

# Le Servenièrisme

le blog de François SERVENIERE

[http://www.esolem-production.com/20130901\\_BLOG\\_LeServenièrisme.pdf](http://www.esolem-production.com/20130901_BLOG_LeServenièrisme.pdf)



A l'heure où sur notre territoire national, la pensée semble égarée dans des sophismes qui font les beaux jours d'une inefficience globale crasse de notoriété mondiale, je vais oser, à la suite d'un de mes maîtres à penser, Jacques II de Chabannes dit Jacques de La Palisse (1470-1525), Marquis *François* de son état, une "*simplicitade*" pour essayer d'amener les esprits à revenir à plus d'efficacité en sortant des *parties d'enculages de mouches* si chers à notre pays, *phare de l'humanité* mais qui n'a plus ni l'essence ni la batterie pour l'allumer. Car ici, tout est en panne. Sèche ou courante, selon la terminologie marine. Je ne décrirai pas non plus avant l'état lamentable de l'État, mélange doux-dingue d'inconsistance publique vivant perpétuellement à crédit, de suffisance de la représentation nationale ou locale, d'amour qu'une partie du peuple voue aux mensonges, aux illusions, au statu-quo, à la vacuité, aux congés-payés - l'objectif étant de toucher une semaine de plus chaque décennie - comme au laisser-aller - car "*Les problèmes se résoudreont bien un jour !*" – voire au temps que l'on passe à égrener les heures de la journée entre les pauses café écrasées dans cette compétition par le championnat de France quotidien du *100 mètres chronométré qui va du vestiaire à la rue* avec l'obligation formelle de ne jamais perturber la pointeuse informatique par des excès de zèle, elle pourrait tomber en panne... De bien plus grands et talentueux experts *en tout* en font ou en firent le lot quotidien de la presse courageuse (hum !), elle-même semblant bien seule au milieu du brouhaha des *menteurs-falsificateurs*, la nouvelle branche de *l'homo franciscus mediaticus* dont l'art oratoire et littéraire consiste à dire le contraire de ce qu'elle constate dans les faits. En attendant que cela change par l'espoir que "*rien ne se produisant, tout s'arrangera*", j'apporte mon petit croissant au four, mon petit courant et mon petit tourbillon au fleuve immense qu'est notre humanité souffrante qui voudrait s'immoler sur l'autel du progrès socialiste et de ses illusions toujours néfastes alors que le pain quotidien commence à manquer à bon nombre d'entre nous. Le pays ressemble à ces bateaux qui ont l'ambition de concourir dans toutes les grandes régates planétaires, mais qui remplissent les cales de béton armé ou de plomb en prétendant que les règles ont changé.

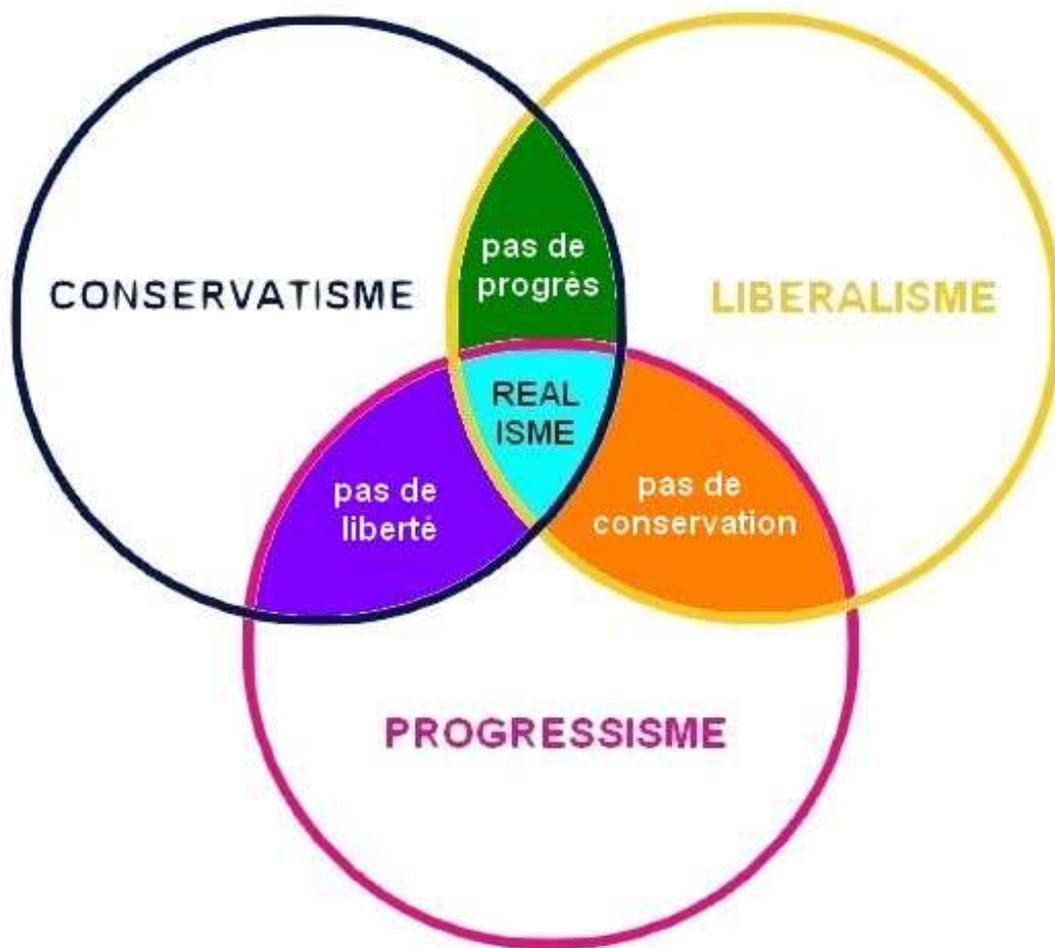
Mon petit écot, mon minuscule et simplissime courant de pensée s'appellera donc : *le Servenièrisme*. En fait, ce n'est que du réalisme remis au goût du jour. C'est un rappel des *conditions universelles de l'efficience* et cela peut s'appliquer à tout. C'est une espèce de lessive Saint-Marc pour les idées, les constructions et les choses.

J'en développe la *théorie de base* en une seule page ci-dessous par une *métaphore architecturale en 4 axiomes de l'idéologie socio-politico-économique*. Celle-ci n'a rien de révolutionnaire, car *la révolution, c'est le pain qui disparaît des tables*, je n'en ai donc jamais fait ma pensée. Cette dernière bien au contraire se nourrit des justes constats de l'évidence. En effet, à force de toujours complexifier les discussions, les débats, les lois et contrats par d'interminables citations ou références, par de sempiternelles digressions, articles, alinéas ou \* (qui signifie : arnaque terminale) que personne ne comprend plus ni ne cherche dorénavant plus à comprendre, le débat s'obscurcit et la vérité de l'instant, de la vie s'éloigne. Le peuple en vient alors de plus en plus à ne vivre que par procuration, dans les nuages des potions magiques et des fumigations merveilleuses, mais aux réveils toujours plombés et douloureux.

Afin de remettre les pieds sur terre, pour revenir à la réalité, il faut donc revenir à l'essentiel. On dira dans les chaumières françaises où se nourrit l'implacable idéologie qui adore, par auto-limitation-mutilation intellectuelle, couper les têtes qui dépassent dans son *insondable mépris pour le progrès réel* : "*encore un gars qui pète plus haut que son cul*". Eh bien non ! Ma philosophie simple et instantanément applicable, que vous pouvez appeler comme vous voulez ne revendiquant pas du tout sa paternité, n'a pas elle, 100 millions de morts au compte, comme les autres *ismes*. Mais comment ici faire avancer les choses sans renverser la table ?

C'est le propos unique de cette simple idée philosophique. Il ne faut pas s'y méprendre, comme le rappelait autrefois un maître de l'orchestration récemment disparu, Maurice Coignard : "*simplicité ne signifie pas indigence*".

François SERVENIERE,  
compositeur,  
le 1er Septembre 2013 à Blangy-le-Château, France



### SERVENIERISME

ou

*métaphore architecturale*

*en 4 axiomes de l'idéologie socio-politico-économique*

1- le conservatisme (idéologie de la conservation), c'est garder les immeubles et les architectures qui tiennent le coup et qui valent le coup, même après des siècles ou des millénaires.

2- le libéralisme (idéologie de la liberté), c'est laisser de nouvelles constructions s'édifier pour les nécessités du temps et pour compléter le parc immobilier existant, le remplacer si les structures sont obsolètes.

3- le progressisme (idéologie du progrès), c'est oser des structures innovantes à la marge avec la nécessité de prouver que celles-ci peuvent remplacer objectivement les anciennes et rendre au moins les mêmes services.

4- ceux qui veulent opposer toutes ces fonctions naturelles en société n'ont rien compris, car elles sont toutes opérationnelles à toute époque, en parallèle, conjointement selon différents mélanges.